



Conseil économique et social

Distr. générale
4 décembre 2018
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante-troisième session

11-22 mars 2019

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Women's Education and Culture Foundation, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Women's Education and Culture Foundation (HEKVA), organisation non gouvernementale œuvrant à l'échelle locale et nationale en faveur de la démarginalisation des populations socioéconomiquement défavorisées, en particulier les femmes et les filles, salue la tenue de la soixante-troisième session de la Commission de la condition de la femme de l'Organisation des Nations Unies.

Notre action consiste à promouvoir l'autonomie et l'intégration sociale et à renforcer les moyens de gérer les risques économiques et sociaux qui pèsent sur les femmes économiquement et socialement défavorisées, dans l'optique d'améliorer la situation des familles, des enfants, des jeunes et, partant, de l'ensemble de la société. Pour ce faire, et depuis 1988, nous aidons les populations défavorisées en leur apportant un appui en nature ou en espèces, en organisant des activités éducatives, sociales et culturelles et en exécutant des projets nationaux ou internationaux au service de l'autonomisation des femmes et de l'épanouissement des jeunes.

Women's Education and Culture Foundation sait l'importance que revêt l'unité, à tous les échelons de la société, et en particulier entre les organisations non gouvernementales locales et internationales. C'est fort de ce constat que nous coopérons avec le Service volontaire européen, la Direction générale du Ministère de la famille, du travail et des politiques sociales, l'équipe de coordination de l'initiative de lutte contre les drogues et l'addiction menée dans la province d'Istanbul, les organisations non gouvernementales turques, notamment Child and Youth Platform et Turkey Family Platform. Nous sommes également membres ou partenaires d'organisations et de fondations internationales, ce qui nous permet d'envisager et de comprendre les problèmes d'un point de vue global et d'agir ensemble pour y remédier. Dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social depuis 2009, Women's Education and Culture Foundation figure parmi les premières organisations turques à avoir reçu cette accréditation.

Notre organisation s'est donné pour mission de montrer l'exemple afin de contribuer à faire émerger des solutions. La question du statut des réfugiés syriens a acquis une importance majeure en Turquie au cours des dernières années. Selon les statistiques de 2018 présentées par la Direction générale de la gestion des flux migratoires du Ministère de l'intérieur, la Turquie est le pays du monde qui accueille le plus grand nombre de réfugiés ; plus de 3,1 millions de Syriens y bénéficient d'une protection temporaire. Près de la moitié d'entre eux (soit presque 1,4 million) sont des enfants. Le Gouvernement turc a offert à ces réfugiés toute une gamme de services de sécurité et de protection sociale. Les branches spécialisées de nombreuses organisations non gouvernementales locales, nationales et internationales actives en Turquie sont très présentes sur le terrain et prennent leur part de la charge de travail à accomplir. En tant qu'organisation non gouvernementale œuvrant dans un pays en développement, Women's Education and Culture Foundation accorde une attention prioritaire à la protection sociale. Elle a ainsi organisé des formations professionnelles, des programmes de certification, des cours de langue turque à l'intention des étrangers, des ateliers d'artisanat ou encore des distributions de cadeaux destinés aux enfants ; encouragé les femmes à participer à des activités bénévoles en vue de favoriser leur intégration sociale et leur a distribué de la nourriture dans le cadre d'une soupe populaire. Certaines Syriennes ont si bien appris le turc qu'elles ont pu fournir des services de traduction à celles qui ne le comprenaient pas.

Women's Education and Culture Foundation a lancé une campagne de sensibilisation intitulée « Vous avez un message », menée sous les auspices du Ministère de la famille et des politiques sociales pendant la soixante-deuxième session de la Commission de la condition de la femme. L'objectif était d'attirer l'attention sur le fait que les familles de réfugiés et de migrants, en particulier les femmes et les enfants, n'étaient pas suffisamment entendues, et de donner à ces personnes l'occasion d'exprimer par elles-mêmes leurs besoins, leurs attentes, leurs espoirs et leurs opinions. Cette campagne s'adressait aux personnes participant à la session de la Commission. Depuis un stand installé aux portes de la manifestation officielle organisée par le ministère turc, Women's Education and Culture Foundation a fait passer des messages écrits à la main par des femmes et des enfants syriens puis traduits en anglais et recueilli les réponses formulées par les participants, qui ont ensuite reçu des cadeaux faits main par des enfants syriens bénéficiant du soutien de l'organisation. Depuis cet événement, Women's Education and Culture Foundation est devenue le porte-voix des Syriennes en Turquie.

Women's Education and Culture Foundation est consciente de l'importance de l'éducation. Hors de toute logique d'assistantat, nous favorisons l'autonomie de nos bénéficiaires en organisant des programmes de formation professionnelle, d'enseignement et de renforcement des compétences ainsi qu'en soutenant des initiatives d'information sur la santé féminine visant à sensibiliser les femmes à ces questions ; des programmes de certification des compétences culinaires et pâtisseries, grâce auxquels les femmes peuvent parvenir à l'autonomie et à l'indépendance financière ; les activités d'un centre d'orientation et d'enseignement professionnels pour les femmes et les jeunes, dispensant notamment un accompagnement psychologique (gratuit), des ateliers de perfectionnement des compétences et des ateliers d'artisanat ; des programmes de soutien éducatif organisés le week-end à l'intention des jeunes ; des séminaires et des conférences (Université Fatih Sultan Mehmet, Formation aux aspects de l'addiction), des programmes d'aide (matérielle ou financière, bourses, accès à l'assistance internationale), une soupe populaire et les activités de HEKVA Youth, un groupe de volontaires rassemblant de jeunes femmes idéalistes qui mènent des campagnes, des activités culturelles et des séminaires en faveur de la responsabilité sociale.

Comme indiqué dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030, la protection sociale, les services publics et les infrastructures durables sont des aspects essentiels de la transformation de notre monde. Les femmes jouent un rôle crucial en matière de développement durable. Elles apportent à leur famille une partie des revenus qui sous-tendent leur consommation. De nombreuses femmes et filles occupent des emplois temporaires, sans sécurité sociale aucune, et travaillent dans des conditions particulièrement inhumaines. Du fait de leur faible connaissance du monde du travail et faute d'orientation professionnelle, elles tombent dans la dépendance financière et psychologique. Women's Education and Culture Foundation contribue au règlement de ce problème en offrant un appui éducatif, social et professionnel à ces femmes et à ces filles ainsi qu'aux jeunes garçons. Nous encourageons également l'Organisation des Nations Unies à mettre davantage de ressources et à créer plus d'infrastructures durables au service du règlement définitif des difficultés rencontrées par ces populations.

Chacun et chacune, quel que soit son genre ou son rang dans la société, doit pouvoir exercer ses droits fondamentaux et bénéficier d'un accès égal à la nourriture, à l'éducation, aux infrastructures et à la santé. Le fait de promouvoir l'avancement des femmes et des filles par l'éducation et l'enseignement professionnel revient à

investir à long terme dans le développement durable et le bien-être de tous. Comme il a été dit précédemment, Women's Education and Culture Foundation participe activement à la réalisation de ces objectifs et plaide pour que les commissions et autres structures de l'Organisation des Nations Unies y contribuent de manière suffisante et adéquate à l'échelle locale, nationale et internationale.

L'éducation est un droit fondamental de l'être humain. Elle est un élément déterminant de l'intégration et de la participation des personnes à la société et de leur contribution au bien-être social. Pour qu'une société se développe de manière égalitaire, il est essentiel que les enfants, les jeunes, et tous les membres de leur famille reçoivent une éducation, à tous les niveaux d'enseignement. Malheureusement, nombre de femmes et de filles n'ont aujourd'hui qu'un accès limité à l'éducation même la plus basique, ou n'y ont simplement pas accès. Consciente de ce problème, Women's Education and Culture Foundation s'attache à ouvrir les portes de l'enseignement et de la formation professionnelle aux femmes et aux filles socioéconomiquement défavorisées. Selon les rapports internationaux et mondiaux publiés sur la question, le défaut d'éducation a des causes diverses, les difficultés économiques étant la plus courante. Les femmes sacrifient leur éducation à la nécessité d'avoir un revenu. C'est pour cette raison que Women's Education and Culture Foundation demande également aux gouvernements d'améliorer l'accès des femmes et des filles à l'éducation, de sorte que celles-ci puissent participer pleinement à la vie locale, réaliser leur plein potentiel et mettre leurs compétences au service de leur bien-être, de celui de leur famille et, à terme, de toute la société. Ces femmes et ces filles qui élèveront les générations futures doivent pouvoir bénéficier de conditions justes et développer leurs compétences et leurs qualifications professionnelles.

Nous avons détaillé ci-dessus les principaux problèmes qui se posent et qui sont directement liés au thème prioritaire retenu par la Commission pour sa session de cette année. Women's Education and Culture Foundation estime que le règlement de ces problèmes, à long terme et dans un souci d'équité, constituerait la pierre d'angle d'infrastructures durables au service de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes et des filles.

En conclusion, Women's Education and Culture Foundation reconnaît et souligne l'importance des systèmes de protection sociale, de l'accès aux services publics, des infrastructures durables et de l'autonomisation des femmes et des filles, notamment celles qui appartiennent aux catégories socioéconomiquement défavorisées; prend des mesures pour remédier aux problèmes qui se posent et faire ainsi partie de leur solution ; encourage l'Organisation des Nations Unies à faire le nécessaire, à plus grande échelle et de manière plus intensive et se tient prête à lui prêter main-forte à l'échelle locale et nationale, en Turquie comme aux niveaux international et mondial.